

— Rien de plus facile, répondit M. de Lyden. Les musiciens ont fêté la Sainte-Cécile à Saint-Eustache : Concerts Lamoureaux dirigés par M. Lamoureaux lui-même. Messe solennelle de M. Théodore Gouvy. À l'offertoire, *Adagio* de Swendsen, par Sarasate. M. Dallier au grand orgue. *Laudate* de M. Ambroise Thomas pour terminer la cérémonie. Grande séance de musique classique et moderne (Beethoven, Schumann, Grieg et Lalo), par MM. Breitner, Marsick et Burger. Gala au théâtre de Lyon où l'on a exécuté : *Ossian*, poème symphonique de M. Arthur Coquard, ainsi que l'*Epée du roi* et le menuet de sa *Symphonie*. On prépare l'audition de la *Cassandra*, toujours de M. Coquard, ainsi que du *Désert*, de Félicien David. Le violoniste Sarasate fait une tournée en Belgique. La Société de Musique de Chambre pour instruments à vent (MM. Taffanel, Turban, Mimart, Gillet, Garrigues), avec M. Louis Diemer comme pianiste, opère à Mulhouse. Le pianiste Hans de Bulow, dont la longue absence pèse aux âmes mélomanes, va se faire entendre aux Concerts du Châtelet... Ouf ! Tenez, voici encore une phrase toute faite qui fera bien dans les salons wagnérophobes : « Si les directeurs de nos grands concerts symphoniques, dont je serais la dernière à méconnaître les intéressants efforts, s'avisaient un jour qu'il peut y avoir en Allemagne un autre musicien utile à produire que Wagner, je leur conseillerais de parcourir quelques œuvres de Brahms. »

— Vous êtes, dit la jeune fille, le plus aimable des mentors.

— Un Mentor qui voudrait faire la culture... d'Ulysse !

G. BENDER.



FRANCE

Précision : C'est le 8^e Quatuor de Darius Milhaud que Triton donnera en 1^{re} audition ce soir vendredi. ■ Gala de l'Orphelinat et de l'Union des Arts (fondation Rachel Boyer), le 11 décembre, à l'Opéra, avec le concours de Tito Schipa (airs d'opéras et chansons), Vina Bovy, la violoniste Gere Cotna (dans Hora, de Heifetz), les Instruments anciens, dirigés par M. H. Casadesus, et la danseuse Carlotta Zambelli ; places 5 à 80 fr. ■ Mon Club (22, av. de l'Opéra), le 10 décembre, à 16 h. 30, causerie sur les Parfums par Mlle Etierc et intermèdes au piano par Mlle Kornold ; places : 15 fr. ■ Georges Migot vient d'être nommé membre de l'Académie Royale de Musique de Florence. ■ Mme J. Martin parlera de Du Bellay, Moréas et P. Boyé le 10 décembre, à 17 h. 30 (de Debussy). ■ Chômage : le gouvernement des S-Unis subventionne des artistes qui doivent fournir une œuvre qui prouve leur exemple à suivre. ■ Irving Schwercké, pour la France de The Musical Cour-

Variations...

sans thème

(*poco meno mosso*)

« S'il est inévitable qu'une langue évolue, il est désirable qu'elle n'évolue pas trop vite. »

Cette sage réflexion d'un grammairien contemporain peut s'appliquer, ce me semble, au langage musical. Les mêmes raisons qui s'opposeraient à un bouleversement subit des règles et des traditions du langage parlé militent contre les tendances révolutionnaires d'un petit nombre de Jeunes Tûres aux dents pointues et à l'oreille dure qui prétendent reviser, à leur façon, la Constitution musicale...

Que feraient les derniers habitués du Théâtre-Français si, en manière d'innovation, on se mettait, un beau soir, à leur servir une prose où les mots n'occuperaient plus la place que leur assigne l'usage et où la désinence des participes et l'accord de verbe seraient soumis aux caprices de la seule Fantaisie ?

Toute proportion gardée, c'est un peu ce qu'on voit en Musique.

Seulement, pour avoir raté, naguère, le train de Carmen ou celui de Pelléas, aujourd'hui tout le monde veut être du dernier bateau, sans s'inquiéter du vent qui le pousse, fût-ce celui de la Folie...

Quand je dis « tout le monde »... je pense à l'Elite, aux Initiés... à l'Avant-Garde. Car il reste l'immense foule des auditeurs de bonne volonté qui composent le gros de l'armée. Ceux-là marchent encore... mais il y a beau temps qu'ils ne comprennent plus, et, ma foi, ils n'ont pas honte de l'avouer... eux !

Et je ne parle pas de l'arrière-garde qui, loin sur la route, trottine sans l'espoir de rattraper jamais le peloton de tête...

YVES MARGAT.

rier, a été nommé directeur général pour l'Europe à partir du 1^{er} décembre 1934 ; le siège est 6, square Léon-Guillot, à Paris, au lieu d'être à Londres. ■ La Sté Nationale de Musique a procédé au renouvellement partiel de son comité ; ont été élus nouveaux membres : MM. Georges Migot, Gabriel Grovlez et Jacques de La Presle. ■ Mme de Sampigny et M. R. Bernard donnent une séance sur invitation (22, rue du Regard), le 12 décembre, à 21 h. : Chaconne (Vitali) ; pièces de piano de Scarlatti, Couperin, Telemann, Croft ; Sonate p. et v. (R. Bernard) ; pièces de p. (Brahms, Debussy, Ducasse) et de violon (Fauré, Ravel, Falla). ■ Mlle Schenneberg, cantatrice, vient d'obtenir le Prix Osiris. ■ Le Théâtre antique d'Orange va être entièrement restauré ; les dépenses s'élèveront à environ 400.000 fr. ■ Marcel Dupré jouera des œuvres de Bach, Franck, Widor et Dupré le 11 décembre, à Rouen, à l'église St-Godard, pour la célébration du cinquantenaire des grandes orgues. ■ Un concours international de musique aura lieu à Alger, les 21 et 22 avril 1935. ■ Vacances est le titre d'une opérette de Maurice Yvain, dont la 1^{re} représentation aurait lieu aux Nouveautés le 20 décembre. ■ Jacques Pillois s'embarque pour l'Amérique le 12 décembre. ■ Un concours pour une place de 2^e trompette à l'orchestre